



La marche du sel, 1930

Quelle est la force de la non-violence ?

Maître spirituel, réformateur social et initiateur d'un nouveau style d'action politique, Mohandas Karamchand Gandhi (1869-1948) a marqué de son empreinte non seulement l'histoire de l'Afrique du Sud et celle de l'Inde, mais aussi l'évolution de la culture occidentale du XXe siècle. Écrites en 1930, alors qu'il était incarcéré à la prison de Yeravda, ces *Lettres à l'Âshram*, mêlant considérations morales et profession de foi, restent un témoignage unique de cet "idéaliste pratique" qui a prôné et expérimenté, tout au long de sa vie, le principe de non-violence active ou refus de nuire (Ahimsâ), seul moyen authentique de faire triompher l'Amour et la Vérité.

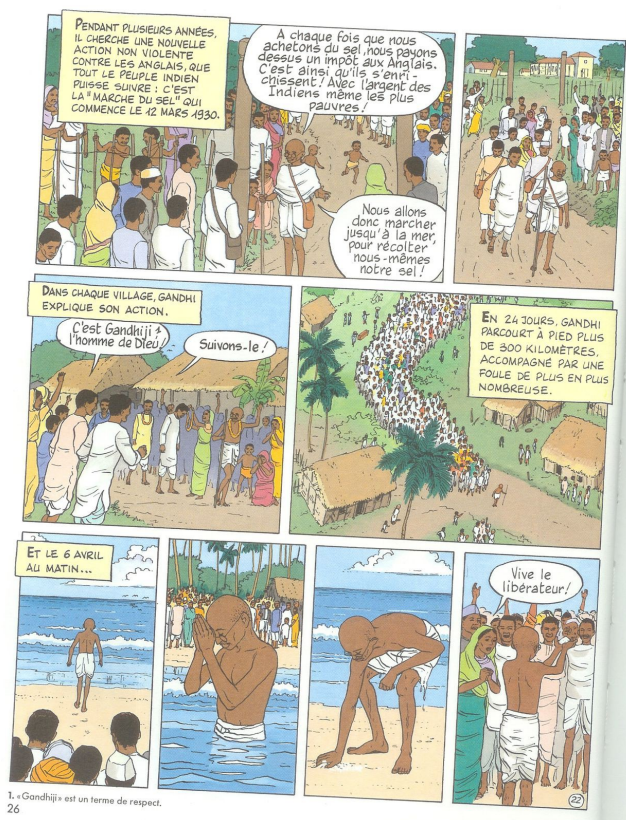
"La non-violence ne consiste pas à renoncer à toute lutte réelle contre le mal. La non-violence est au contraire contre le mal une lutte plus active et plus réelle que la loi du talion, dont la nature même a pour effet de développer la perversité. J'envisage pour lutter contre ce qui est immoral une opposition mentale et par conséquent morale. Je cherche à émuquer complètement l'épée du tyran, non pas en la heurtant avec un acier mieux effilé, mais en trompant son attente de me voir lui offrir une résistance physique. Il trouvera chez moi une résistance de l'âme qui échappera à son étreinte. Cette résistance d'abord l'aveuglera et ensuite l'obligera à s'incliner. Et le fait de s'incliner n'humiliera pas l'agresseur, mais l'élèvera. On put soutenir que ce serait là un état idéal. Et c'en est un !

J'ai constaté que la vie persiste au sein même de la destruction, et qu'il doit par conséquent exister une loi plus haute que celle de la destruction. C'est uniquement sous une telle loi qu'une société bien organisée serait compréhensible et que la vie vaudrait la peine d'être vécue. Or, si telle est la loi de la vie, nous devons l'appliquer dans

notre existence journalière. Partout où il y a conflit, partout où vous êtes en face d'un opposant, triomphez de lui par l'amour. C'est selon cette méthode rudimentaire que j'ai fait entrer cette loi dans ma vie. Cela ne signifie pas que tous mes problèmes s'en soient trouvés résolus. Mais j'ai vu que cette loi de l'amour se montre plus efficace que ne l'a jamais été la loi de la destruction.

La non-violence a pour condition préalable le pouvoir de frapper. C'est un réfrènement conscient et délibéré du désir de vengeance que l'on ressent. La vengeance est toujours supérieure à la soumission passive, efféminée, impuissante, mais la vengeance aussi est faiblesse."

Gandhi, *Lettres à l'Âshram*, 1925-1926, trad. Herbert, coll. Spiritualités vivantes, Albin Michel, 1937, pp. 86-88.



1. « Gandhiji » est un terme de respect.
26